

# LA CARRIÈRE DU PRINCE MERENPTAH

## ET LES

### TROIS RÉGENCES RAMESSIDES

PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE

L'étude des titres du quatorzième fils de Ramsès II<sup>(1)</sup>, sur les quinze monuments qui me sont actuellement connus, m'a permis de retracer, étape par étape, la longue carrière du prince Merenptah, avant son intronisation comme roi d'Égypte. Il m'a été ainsi possible de voir comment un souverain se faisait remplacer par ses fils dans l'exercice de ses fonctions essentielles et comment il leur confiait, quand ils avaient atteint l'âge convenable et qu'ils avaient acquis l'expérience nécessaire, des charges de plus en plus importantes.

Il m'a paru, d'autre part, intéressant de comparer les textes qui se rapportent aux dernières années de cinq rois des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> dynasties : Ramsès I<sup>er</sup>, Sethi I<sup>er</sup>, Ramsès II, Sethnakht et Ramsès III; cette confrontation m'a conduit à des conclusions d'ordre historique qui éclairent, semble-t-il, d'un jour nouveau ces périodes mal connues de l'histoire égyptienne.

## I. LA CARRIÈRE DU PRINCE MERENPTAH

A. L'ADOLESCENCE. — 1. Le prince Merenptah était sans doute encore enfant lorsque fut gravée la stèle d'Assouan<sup>(2)</sup>; Ramsès II y est repré-

---

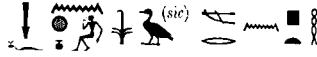
<sup>(1)</sup> D'après Gauthier (*Livre des Rois*, III, p. 94). Il serait le treizième selon Breasted (*A History of Egypt*, 2<sup>e</sup> édit., p. 464).

<sup>(2)</sup> CHAMPOLLION, *Notices Descriptives...*,

I, p. 230; LEPSIUS, *Denkmäler...*, III, pl. 175 h; *Denk. . . . , Text*, IV, p. 117; DE MORGAN, *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique*, I, p. 41, n<sup>o</sup> 182.

senté accompagné de son épouse, Isis-Nefret et de quatre de leurs enfants : les princes Ramessou, Khâemouaset, Merentpah et la princesse Bentânat.

Le petit prince Merentpah est aux côtés de son aîné, Ramessou ; l'inscription qui le précède ne donne que sa qualité de prince :



*son jeune frère, le prince <sup>(1)</sup> Merentpah.*

Trois autres inscriptions n'indiquent pas les fonctions exercées par le prince Merentpah :

a) Statue de Ptah au Musée de Berlin <sup>(2)</sup> : *le véritable prince Merentpah, j. v.*

b) Liste des fils de Ramsès II au temple de Louxor <sup>(3)</sup> : *le véritable prince Mer(en)ptah.*

c) Listes des fils de Ramsès II au Ramesséum <sup>(4)</sup> : *le véritable prince Merentpah.*

Pourtant ces trois inscriptions ne peuvent être contemporaines de la stèle d'Assouan ; elles doivent dater de la seconde moitié du règne de Ramsès II.

2. Le jeune prince devait certainement être adolescent lorsqu'on grava la stèle du Gebel Silsileh (ouest) <sup>(5)</sup> puisqu'il remplit déjà auprès du souverain une charge importante. Cette stèle porte les mêmes per-

<sup>(1)</sup> Wiedemann (*Proceedings S. B. A.*, XII, p. 261) a noté la valeur vague du titre . Il s'agit sans aucun doute ici d'un fils légitime de Ramsès II.

<sup>(2)</sup> ROEDER, *Aegyptische Inschriften aus den königlichen Museen zu Berlin*, II, p. 85, n° 7553.

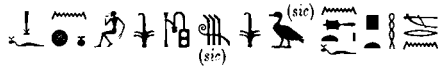
<sup>(3)</sup> DARESSY, *Recueil de Travaux...*, XIV, p. 31.

<sup>(4)</sup> LEPSIUS, *Denkmäler...*, III, pl. 168 a et b (dans b, le nom du prince Merentpah est en lacune). Il n'est pas fait mention du prince Merentpah









dans les listes des fils de Ramsès II gravées dans les temples suivants : grand temple d'Abou-Simbel ; temple d'Hathor à Abou-Simbel ; temple de Derr ; temple de Beit el-Ouali ; Ramesséum (autre liste) ; temple d'Abydos. Il est par contre en lacune dans la liste des soixante-dix-neuf fils de Ramsès II dans la cour du temple de Ouadi es-Sebouâ.

<sup>(5)</sup> CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, pl. CVII ; LEPSIUS, *op. cit.*, pl. 174 e.

sonnages que celle d'Assouan, mais l'inscription du prince Merenptah nous fournit un renseignement supplémentaire :





son jeune frère, le scribe royal, . . . . (a), le véritable prince Merenptah.

a) Trois lectures différentes sont proposées par Champollion, Lepsius et Gauthier (*Livre des Rois*, III, p. 94, 14, B). Les signes relevés par Champollion et Lepsius ne correspondent à aucun mot ou expression égyptienne en usage. M. le chanoine Drioton, consulté, m'a très aimablement suggéré d'interpréter la lecture de Gauthier, , comme une qualité du scribe ; l'épithète serait formée sur les modèles  ou  qui s'appliquent à Thot <sup>(1)</sup> (cf. KUENTZ, *Annales du Service*, XXV, p. 226, note 1). Cependant, d'après des textes similaires, on attendrait plutôt, entre  et , des expressions comme  <sup>(2)</sup>,  <sup>(3)</sup> ou  <sup>(4)</sup>.

B. LES GRANDES FONCTIONS D'UN PRINCE ROYAL. — 1. Dès qu'il était capable de les remplir, le prince royal recevait de multiples charges. Un bloc d'Athribis <sup>(5)</sup> nous montre le prince Merenptah pourvu d'importantes fonctions religieuses et militaires :



le délégué (a) de Celui-qui-satisfait-les-dieux (b), le scribe royal, « le général » (c), prince Merenptah, j. v.

a) Le mot  est généralement suivi par  <sup>(6)</sup>. Lorsqu'il est employé seul <sup>(7)</sup>, il est assez difficile à rendre ; en ce cas, le contexte indique,

<sup>(1)</sup> BOYLAN, *Thoth, the Hermes of Egypt*, p. 184.

<sup>(2)</sup> Voir p. 342.


<sup>(3)</sup> Voir le texte suivant.

<sup>(4)</sup> Statue du frère du prince Merenptah, Montou-her-khepech-ef (NAVILLE, *Bubastis*, pl. XXXVIII, c).

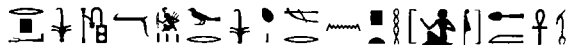
<sup>(5)</sup> ENGELBACH, *Annales du Service*, XXX,

p. 199 et pl. I, face I.

<sup>(6)</sup> ERMAN - GRAPOW, *Wörterb.*, II, p. 415.

<sup>(7)</sup> La lecture et le sens de  sont discutés par Sir A. H. GARDINER dans *Ancient egyptian onomastica. Text*, I, p. 14\*-19\*.

a) Deuxième bloc d'Athribis <sup>(1)</sup> :

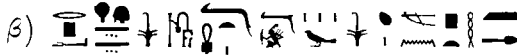


le délégué, le scribe royal, le « général en chef », prince Merenptah, j. v.  
par l'nh-w3s.

b) Bas-reliefs de Bubastis <sup>(2)</sup> :



le délégué de Celui-qui-est-à-la-tête-du-Double-Pays, le véritable scribe royal, celui qu'Il aime, prince Merenptah, j. v.

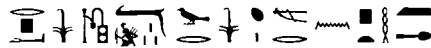


le délégué de Celui-qui-est-à-la-tête-du-Double-Pays, le scribe royal, le chef du Trésor, le « général en chef », prince Merenptah, j. v.



.....  
..... prince Merenptah, j. v.

c) Inscription sur une statue de Sésostris I<sup>er</sup>, actuellement au Musée de Berlin <sup>(3)</sup> :



le délégué, le scribe royal, le « général en chef », prince Merenptah, j. v.

C. MERENPTAH, FILS AÎNÉ DU ROI. — A la mort de Khâemouaset, probablement en l'an LV de Ramsès II, le prince Merenptah s'éleva d'un rang dans l'ordre de succession au trône. Cet événement nous est signalé par l'expression introduite dans la titulature du prince sur trois de ses monuments.

<sup>(1)</sup> ENGELBACH, *Annales du Service*, XXX, p. 200 et pl. I, face II. Deux inscriptions à peu près semblables.

p. 43-44.

<sup>(2)</sup> NAVILLE, *Bubastis*, pl. XXXVI et

<sup>(3)</sup> ROEDER, *Aegyptische Inschriften aus den königlichen Museen zu Berlin*, II,

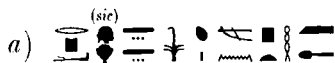
p. 21, n° 7265.

1. Stèle de Memphis qui représente Merenptah, faisant offrande au X<sup>e</sup> Apis ; au-dessous, deux hauts fonctionnaires <sup>(1)</sup>. Texte du prince :



le scribe royal, le délégué <sup>(2)</sup>, le « général en chef », le véritable fils aîné du roi, Merenptah.

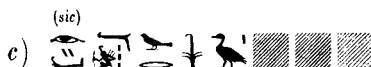
2. Partie antérieure du socle d'une statue de Ptah, actuellement au Musée de Florence <sup>(3)</sup> :



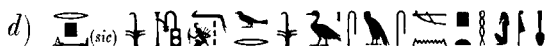
le délégué de Celui-qui-est-à-la-tête-du-Double-Pays, prince Merenptah, j. v.



le délégué, le scribe royal, prince Merenptah, j. v.



le délégué, le « général en chef », prince.....



le délégué, le scribe royal, le « général en chef », le fils aîné du roi, Merenptah, j. v.

<sup>(1)</sup> MARIETTE, *Le Sérapéum de Memphis*, III<sup>e</sup> partie, pl. 21 ; je crois qu'il faut s'en tenir à la numérotation de Mariette ; mes observations lui donnent raison et m'incitent à rectifier celle de Porter et Moss (*Topographical Bibliography...*, III, *Memphis*, p. 207) : l'Apis honoré par le prince Merenptah, fils aîné de Ramsès II, remplaça, sans aucun doute possible, le IX<sup>e</sup> Apis de la XIX<sup>e</sup> dynastie dans la tombe duquel furent découverts des objets au nom de

Khâemouaset.

<sup>(2)</sup> La même inversion pourrait se rencontrer dans l'inscription d'un fonctionnaire anonyme, actuellement au Musée de Berlin : [𓆎 𓆏] 𓆑 (ROEDER, *Aegyptische Inschriften aus den Königlichen Museen zu Berlin*, II, n° 12411, p. 180, ligne 11).

<sup>(3)</sup> SCHIAPARELLI, *Museo archaeologico di Firenze-Antichità egizie*, I, p. 430-432, n° 1681.

e) 

le délégué de Celui-qui-est-à-la-tête-du-Double-Pays, prince Merenptah,...

f)   
prince Merenptah.

g) 

le délégué de Celui-qui-est-à-la-tête-du-Double-Pays, prince Merenptah, j. v.

h)   
prince Merenptah.

i)   
prince Merenptah, j. v.

3. Statue colossale d'un roi du Moyen Empire, trouvée à Tanis et usurpée par Ramsès II; actuellement au Musée du Caire<sup>(1)</sup>:

a) 

le délégué, prince (Mer)enptah, j. v.

b) 

le délégué, prince Merenptah, .....

c) 

le délégué de Celui-qui-est-à-la-tête-du-Double-Pays, le scribe royal, le « général en chef », prince Merenptah, j. (sic).

d) 

le délégué de Celui-qui-est-à-la-tête-du-Double-Pays, le scribe royal, le fils aîné du roi qui fait des offrandes et satisfait [les dieux], (Mer)en[pt]ah, j. v.

D. MERENPTAH, RÉGENT DU ROYAUME. — Il me reste à étudier deux textes du prince Merenptah, les plus importants.

La première inscription est gravée sur le revers d'un gros « scarabée

---

<sup>(1)</sup> BRUGSCH, Z. Ä. S., IX, p. 125; MARIETTE, Recueil de Travaux..., IX, p. 14.

en stéatite recouvert d'un émail de couleur verdâtre» (fig. 1) <sup>(1)</sup>. Ce scarabée a été, semble-t-il, découvert dans la région de Pi-Ramsès, «au nord de Fâqous» <sup>(2)</sup>.

La seconde inscription se lit sur le dos du siège d'une statue assise



Fig. 1. — L'inscription du scarabée du prince-régent Merenptah.

de Sésostri I<sup>er</sup> mise au jour à Tanis <sup>(3)</sup>; j'y ai déjà relevé un texte qui mentionne les premières charges administratives confiées au prince Merenptah <sup>(4)</sup>.

Les deux inscriptions (*S*, scarabée; *T*, statue de Tanis) doivent être mises en parallèle.

<sup>(1)</sup> Cette photographie m'a été très obligeamment offerte par le D<sup>r</sup> L. Keimer.

<sup>(2)</sup> KEIMER, *Un scarabée commémoratif de Mineptah*, dans *Annales du Service*, XXXIX, p. 105-112 et pl. XI.

<sup>(3)</sup> PETRIE, *Tanis*, I, pl. I, 4 A; GOYON, *Annales du Service*, XXXVII, p. 83-84 et pl. III. Goyon ne semble pas avoir connu la publication de Petrie qui est plus fidèle que la sienne.

<sup>(4)</sup> Voir p. 339.

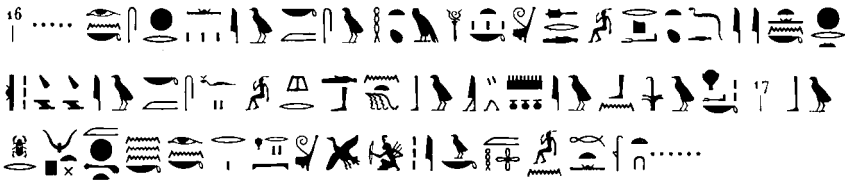
rieusement étudié, il est cependant possible, semble-t-il, d'affirmer que rien ne permet jusqu'à présent d'établir la certitude d'une corégence de Sethi I<sup>er</sup> et de Ramsès I<sup>er</sup>; aucun texte, d'autre part, ne mentionne même une régence du prince héritier Sethi, à la fin du règne de son père.

B. SETHI I<sup>er</sup>. — Les dernières inscriptions datées de Sethi I<sup>er</sup> sont de la neuvième année de son règne <sup>(1)</sup>. Pourtant on admet généralement que le souverain gouverna l'Égypte au moins pendant vingt ans <sup>(2)</sup>.

Il est certain qu'à son avènement Sethi I<sup>er</sup> était déjà un homme dans la force de l'âge; quand il eut atteint la vieillesse, il jugea, semble-t-il, indispensable de laisser la réalité du pouvoir à son fils, le prince Ramsès; peut-être même faut-il supposer que le prince Ramsès se trouva dans la nécessité de suppléer son père dans *toutes* les fonctions royales.

Quoi qu'il en soit, le témoignage du jeune prince héritier doit servir de fondement à notre démonstration: deux textes nous apportent, en effet, des renseignements suggestifs.

I. — *Stèle de Kouban* (an III) : lignes 16-17 <sup>(3)</sup>.



*Tu faisais des plans quand tu étais (encore) dans l'œuf en ta fonction de fils du délégué (du roi) (a). [On] te rapportait ce qui concernait l'Égypte quand*

<sup>(1)</sup> GAUTHIER, *Livre des Rois*, III, p. 13, XI, XII, XIII. L'inscription du temple de Radésieh est donnée, d'après la copie de Golénischeff, par Sander-Hansen dans *Historische Inschriften der 19. Dynastie*, I, n° 5, p. 25-29.

<sup>(2)</sup> GAUTHIER, *op. cit.*, III, p. 10, note 5,

p. 13, note 1; BREASTED, *A History of Egypt*, p. 418; DRIOTON-VANDIER, *Les peuples de l'Orient méditerranéen*, I, *l'Égypte* (collection Cléo), p. 343.

<sup>(3)</sup> P. TRESSON, *La Stèle de Kouban* (*Bibliothèque d'étude de l'I.F.A.O.*, IX), p. 6-7.



et de Ramsès IV, durant quatre ans. Erman (*Sitzungsberichte* de l'Académie des Sciences de Berlin, 1903, p. 457) n'a pas eu de mal à démontrer que cette corégence ne pouvait être admise et il n'y a pas lieu de revenir sur cette question.

Il n'en demeure pas moins vrai que les dernières années de Ramsès III furent très sombres<sup>(1)</sup>. Le vieux souverain dut écraser à Athribis la révolte d'un vizir<sup>(2)</sup>. Il fut moins heureux lorsque, plus tard, l'une de ses femmes, désirant assurer le trône à son propre fils, organisa une vaste conspiration qui faillit réussir<sup>(3)</sup>. Nous connaissons les moindres détails du procès qui permit à Ramsès IV de châtier les conjurés ; nous sommes moins bien renseignés sur les suites immédiates du complot. Il semble toutefois que Ramsès III n'ait pas survécu longtemps au drame. Et l'on peut supposer que son fils et héritier légitime, le prince Ramsès (Ramsès IV), exerça pendant quelques jours ou quelques semaines une véritable régence.

Le *Papyrus Harris I* paraît confirmer cette hypothèse. En effet, dans l'invocation de Ramsès III à Rê-Horakhty d'Héliopolis, je relève ce passage suggestif<sup>(4)</sup> :



*C'est toi qui l'as élevé quand il était enfant ; tu l'as désigné pour être délégué (a), (puis) pour être le remplaçant de Geb (b). (Enfin), tu as dit : « Il sera roi à la place de celui qui l'a engendré ».*

a) Comprendre : .


<sup>(1)</sup> DRIOTON-VANDIER, *Les peuples de l'Orient méditerranéen*, II, *l'Égypte*, p. 346-348 ; BREASTED, *A History of Egypt*, p. 497-501.

<sup>(2)</sup> BREASTED, *Ancient records of Egypt*, IV, § 361.

<sup>(3)</sup> DEVÉRIA, *Le papyrus judiciaire de*

*Turin et les papyrus Lee et Rollin (Bibliothèque égyptologique, t. V, p. 97-251)*. Cf. la bibliographie récente fournie par le D<sup>r</sup> J. Janssen (*Ramses III*, p. 42, note 46).

<sup>(4)</sup> Pl. 42, lignes 8-9.

À la XX<sup>e</sup> dynastie, à la fin du règne de Ramsès III, le prince-régent Ramsès ne conserva que la seconde partie de la formule  le remplaçant de Geb.

Héliopolis, 29 mars 1951.

LOUIS-A. CHRISTOPHE.